



Viniflor

NOTE METHODOLOGIQUE

Cette note économique mensuelle Fruits et Légumes a été élaborée dans le souci de diffuser périodiquement (environ toutes les 4 semaines) les informations statistiques disponibles sur le secteur des fruits et légumes, auxquelles VINIFLHOR a accès, accompagnées d'une analyse synthétique de ces données.

La note ci-jointe couvre la période du 28 avril au 23 mai 2008 pour les données de commercialisation et les prix moyens, celle du 26 mai au 6 juin pour la synthèse des informations relatives au commerce extérieur.

les données détaillées concernant les achats destinés à la consommation à domicile issues du panel TNS WORLD PANEL ainsi que les échanges extérieurs (source douanes) seront publiées séparément selon d'autres calendriers.

Élaboration Division Etudes & Marchés

▪ ABRICOT.....	p 10
▪ ARTICHAUT.....	p 11
▪ ASPERGE	p 12
▪ CERISE	p 14
▪ CONCOMBRE	p 16
▪ FRAISE	p 18
▪ POMME	p 20
▪ TOMATE	p 22

SYNTHESE ET FAITS MARQUANTS

COMMERCIALISATION (Période du 28/04/08 au 23/05/08)

Avec, selon les produits, des déficits d'offre, des problèmes qualitatifs, des prix élevés, une vive concurrence, un commerce décevant et des cours en baisse, la conjoncture des fruits et légumes était plutôt mauvaise en ce mois de mai, la forte pluviométrie étant, de plus, un élément défavorable commun.

Toutefois, la campagne de pommes s'achevait sereinement, tandis que la transition s'effectuait correctement entre l'offre d'artichaut du Roussillon et celle de Bretagne.

COMMERCE EXTERIEUR

1. Le marché extérieur des fruits

Tendances du Marché

Le beau temps a du mal à s'installer et de ce fait la campagne des fruits d'été démarre lentement. La pluie fait des dégâts et le consommateur est encore réticent à faire la transition avec les fruits de saison. La pomme profite de ce répit pour s'écouler à de bons prix.

Place de la France sur les différents marchés

En Belgique, le marché des fruits se maintient stimulée par les fruits d'été espagnols.

La demande pour les **pommes** importées est assez bonne mais concurrencée par l'offre croissante de fruits d'été. L'élément marquant de cette quinzaine est l'arrivée en volumes beaucoup plus importants de Pink Lady et Cripps Pink de l'hémisphère Sud. L'offre belge est moins importante. L'offre en pommes françaises baisse et ne porte pratiquement plus que sur la Golden, dont les cours remontent très légèrement. L'offre de l'hémisphère Sud s'élargit avec Golden (peu) et se développe fortement en Gala, en Granny, en rouges, en Cox, en Braeburn, en Jazz et en Pink/Cripps. Les prix sont stables. En bushel, les Golden françaises se vendent entre 0,90 et 1 €/kg pour le standard et 1,20 et 1,25€/kg pour les très belles qualités de Golden Limousin en deux rangs sur le CEFL. Les Granny, Golden, Gala, Braeburn importées l'hémisphère Sud valent entre 1,10 et 1,20 €, les très belles Gala et les Cox néozélandaises entre 1,20 et 1,35 € et les Jazz de 1,80 à 1,85 €. Les Pink Lady de l'hémisphère Sud sont bien présentes (2 €) ainsi que les Cripps Pink (1,40-1,50 €). Le petit créneau des Fuji est surtout occupé par la Chine (1 €).

L'offre de Conférence belges se termine et les **poires** sont maintenant surtout issues d'importations, avec Packhams (0,80 €) et Forelle (2,5 €/kg) qui dominent. Les kiwis néozélandais sont bien présents sur le CEFL (2 €/kg).

La situation reste médiocre pour le **raisin** (Chili, Afrique du Sud) dont les ventes tournent au ralenti. Il s'affiche avec une qualité moyenne et à des prix très moyens.

La demande pour la **fraise** belge est moyenne et les prix médiocres (1 € les 500g sur les cadrans).

L'offre en **oranges** baisse mais reste présente avec des prix élevés pour les belles marchandises (1-1,50 €/kg sur le CEFL - 0,70 €/kg pour les oranges à jus).

Les **pêches** et surtout les **nectarines** espagnoles sont bien présentes et les calibres plus importants (surtout du A/AA). La demande pour les nectarines, bien colorées, surpasse celle pour les pêches du fait d'un prix revente CEFL entre 1 et 1,50 €/kg pour les pêches et entre 1,20 et 1,80 € pour les nectarines en marchandises standard. En entrée de gamme, les pêches tunisiennes démarrent à 0,80 €/kg.

Les **abricots** Bulida espagnols sont présents avec des qualités hétérogènes et à des prix moyens. On voit également de nombreuses autres variétés (Tropic Blush, Jordanie, Kou). L'offre d'abricots français progresse : Early blush, Orangé de Provence (peu), Orange red (peu), Jordan/Primaya (peu).

L'offre de **cerises** a progressé. Elle vient d'Espagne, d'Italie et un peu de France, notamment avec la Summit. Les volumes en belle marchandise restent cependant limités à cause des pluies en France et en Espagne. Les prix atteignent de bons niveaux : 4 à 7 € pour les très belles marchandises espagnoles.

L'offre en **prunes** espagnoles augmente avec des prix en baisse (1 à 1,5 €/kg selon calibres sur le CEFL).

Les **melons** charentais français sont bien présents et se vendent entre 2 et 2,90 €/pièce pour les meilleures qualités et de 1 à 1,40 € pour le standard, alors que le charentais espagnol coûte de 0,50 à 1 €/pièce. Le Galia espagnol démarre à 0,50 € le melon. Selon les opérateurs la qualité générale des melons est bonne.

Aux Pays-Bas, le marché est attentiste.

La demande a subi de forts à-coups en relation avec les variations brutales des conditions météorologiques. L'offre en fruits est assez pauvre. Les linéaires des GMS mettent en avant bananes, mangues, kiwis et fraises. L'offre en pommes est réduite, l'offre en fruits d'été encore inexistante.

La **campagne de fruits d'été** a démarré avec la pêche et la nectarine espagnole dont la présence se généralise dans les GMS en semaine 20 (338 cts/kg chez Albert Heijn). De même, la campagne cerise démarre en semaine 20 avec l'arrivée des produits espagnols, de beau calibre, de belle qualité, en colis de 2 kg (encore seulement dans les circuits traditionnels).

Les **pommes** françaises sont encore présentes dans l'enseigne Super de Boer (groupe Casino) et dans les circuits traditionnels. La plupart des autres enseignes sont passées aux pommes du Chili et de la Nouvelle-Zélande. Les stocks à la production reculent fortement : 72 000 t au 1^{er} mai. La demande en pommes est toujours vive et les prix sont fermes. Actuellement, Elstar se traite à la production sur la base de 76 à 80 cts/kg.

L'offre globale en pommes n'est pas abondante et les prix sont élevés, notamment en GMS. Les pommes en provenance de l'hémisphère Sud sont bien là, mais en volumes limités. Les supermarchés connaissent de fréquentes ruptures de stock très tôt dans l'après midi. Deux origines dominent : Chili (Granny) et Nouvelle-Zélande (Granny, Braeburn). La pomme européenne n'est plus que marginalement présente, de France (Golden, Pink Lady) et, dans une moindre proportion d'Italie (Golden, Fuji).

Le démarrage de la campagne **fruits d'été** en semaine 20 a été favorisé par le très beau temps. L'offre a été insuffisante pour satisfaire la demande, les prix se sont envolés. Avec la venue des orages et le changement de temps, la demande s'est effondrée laissant certains opérateurs avec un trop plein de marchandise. Du coup, ceux-ci attendent et risquent de ne pas bouger tant que le temps ne se remettra pas au beau de manière durable.

La **pêche** et la **nectarine** espagnoles ont bien commencé leur saison avec des qualités visuelles et gustatives très correctes – en forte progression par rapport à l'année dernière. Les prix à l'importation sont élevés (de 6 € pour le B à 7,50 pour le A en colis de 3,3 kg rendu). Cependant, en raison du temps maussade et donc d'une demande plus faible, les prix devraient fortement baisser les jours à venir.

Depuis début mai, on trouve de la pêche et de la nectarine chez certains distributeurs : chez Albert Heijn, des pêches et nectarines espagnoles, calibre B, belle coloration, bonne qualité gustative, présentées en plateaux. Après un prix de lancement en semaine 20 à 338 cts/kg, les prix ont été remontés à 398 cts/kg pour la pêche blanche et 498 pour la nectarine blanche.

La **cerise** est très peu présente. Du fait d'une qualité très médiocre et de prix élevés, la production française ne présente actuellement pas beaucoup d'intérêt et le début de saison s'avère difficile. En raison de la pluie qui sévit en France, la Burlat est bien souvent éclatée et on est obligée de retrier les colis, ce qui génère de fortes pertes, jusqu'à 20 à 30 %, tandis que le prix de vente du négoce sont de l'ordre de 2 € pour la 24+ à 3 € pour la 28+. En Summit, les quantités sont faibles et les prix élevés.

Le démarrage de l'**abricot** de France est très timide, en relation avec les prix élevés (Early Blush traité sur la base de 4 à 4,5 €/kg en colis de 5 kg).

Consommation et production de fraises en hausse aux Pays-Bas

La production néerlandaise de **fraises** s'est développée au cours des dernières années et couvre 1 701 ha en 2007, soit 174 ha de plus qu'il y a dix ans (dont 100 ha de serres nouvelles). La production a été de l'ordre de

43 000 t en 2007. Durant cette période, la consommation des foyers a fortement augmenté et s'approche de 2,5 kg en 2007. En valeur, cette consommation représentait environ 7 € en 1999, 8,60 € en 2006 et 9,80 € en 2007. Profitant d'une offre en fruits assez réduite (offre en pommes limitée, démarrage de la saison de fruits d'été difficile en raison du temps qui règne dans les régions de production), la fraise néerlandaise se commercialise bien même avec des volumes en forte augmentation. Les prix départ champ, se sont établis autour de 4 €/kg en début de semaine 22.

Au Royaume-Uni, chez Sainsbury's, les promotions en tête de gondole en semaine 22 concernent aussi bien les fruits que les légumes.

Pour les fruits :

- Abricots Tomcot espagnols en barquette de 400g à 2,51 €, une barquette achetée une offerte
- Prunes Angeleno australiennes en barquette de 680g, 2,51 €, 1 GBP de réduction
- Prunes Red Beauty espagnoles en barquette de 680g, 2,51 €, 1 GBP de réduction
- Nectarines espagnoles, 4 fruits pour 2,13 €, 1 GBP de réduction
- Fraises britanniques en barquette de 454 g à 2,51 €, une barquette achetée une offerte.

Perspectives du Marché

Le démarrage de la campagne estivale dépendra des conditions météo à venir. Pour l'instant, la demande est faible, les prix trop élevés et la qualité pas toujours au rendez-vous. Les pommes de l'hémisphère Nord disparaissent progressivement, celles de l'hémisphère Sud ont tendance à ne pas suffire, et la demande toujours bien présente, favorise de bons niveaux de prix.

2. Le marché extérieur des légumes

Tendances du Marché

La progression des nouvelles productions accélérée par la chaleur de mai engendre des difficultés d'écoulement, face à une demande qui, avec le retour d'un temps pluvieux, ne parvient pas à absorber les volumes récoltés

Place de la France sur les différents marchés

Belgique : autosuffisante

L'offre de salades augmentant en Belgique comme dans d'autres pays européens, la demande pour les produits belges baisse et les prix s'écroulent (laitues : 0,10-0,20€, lolo : 0,15-0,20€, mâche 1,5-2,00€/kg). Les feuilles de chêne rouge restent à un niveau de prix plus ferme (0,25€). L'offre de tomates qui avait été très forte début mai diminue sensiblement à cause du temps plus gris et les cours remontent (de 0,50-0,60€ en début de semaine 11 à 0,80-0,90€ le jeudi).

Pour les **poireaux**, les prix cadran fluctuent entre 0,60 et 0,90€. Seuls les produits rares comme les choux rouges, verts et surtout blancs (1,20-1,40€) sont chers. Les prix du chou-fleur sont remontés de 0,65 à 1,10-1,30€ entre le début et la fin de la semaine 11, en raison de la baisse de l'offre et des promotions en cours dans plusieurs chaînes qui dynamisent les ventes et les cours. L'offre de brocoli espagnol est encore bien présente (5 à 6,5€) car le produit belge n'arrive qu'en faibles volumes (1,20€/500g sur les cadrans).

Salades

Le prix des laitues belges est à nouveau à la baisse en raison de la forte production et de l'augmentation de la production en Allemagne. Il n'y a pratiquement plus d'exportation vers l'Allemagne et la France. Les laitues belges se vendent 0,10-0,20€ sur les cadrans. Il n'y a que peu d'iceberg belge à 0,50-0,60€ pièce. La baisse des prix aux cadrans des salades spéciales : 0,10-0,15 pour lolo et 0,25 pour la feuille de chêne verte. Les cours de la mâche belge sont médiocres autour de 1,50-2€.

Les endives, dont l'offre reste importante avec 900-1000t/semaine (contre 600-700t normalement à cette période) pèse sur les cours, Il en résulte une nouvelle baisse des prix à un niveau désastreux : 0,40€.

Tomates

Avec le beau temps, la production belge de tomates avait progressé et les prix avaient chuté en début de mois, mais le temps gris a fait baisser la production et remonter les cours aux environs de 0,80-0,90€/kg. La tendance est la même pour les tomates grappes et charnues. Les tomates belges sont largement référencées en GMS.

Choux

L'offre belge de choux est faible et les prix restent fermes, notamment pour le chou blanc. L'offre de choux-fleurs en GMS est essentiellement belge. Les prix qui avaient chuté à 0,65-0,70€/pièce sur les cadrans ont doublé en l'espace d'une semaine. Bonne offre de brocoli espagnol à 5-6,5€/colis 5kg sur le CEFL (l'offre de brocoli belge est faible et à des prix deux fois plus élevés).

Pays-Bas

Le marché a été perturbé par un pic de production des légumes de serre, provoqué par la brutale vague de chaleur. L'offre importante en tomates, poivrons et salades a fait baisser le niveau des prix.

Le prix des **tomates** continue à être sous pression depuis bientôt trois semaines, en raison de l'offre importante, aussi bien pour les tomates rondes, que les grappes ou pour les tomates cerise. Par contre, la demande est forte, en raison du beau temps, ce qui devrait faciliter une remontée des prix. De plus, après ce pic, la production va être plus régulière et les pays de l'est de l'Europe vont être très demandeurs.

Le **chou-fleur** proposé en linéaires des GMS est en général d'origine néerlandaise ; la récolte démarre doucement. Les opérateurs attendent de passer commande, car il y a beaucoup d'incertitudes concernant les prix et les volumes. Les producteurs de **brocoli** pourront commencer à récolter à compter du début juin, soit 3 semaines plus tard par rapport à l'année dernière, en raison de la période froide de mars dernier. Les arrivages de brocolis d'Espagne diminuent actuellement.

Allemagne

Fin mai, le marché a basculé avec le passage d'une offre en légumes de plein champ retardée et provisoirement déficitaire vers une offre en développement spectaculaire et qui atteint maintenant un niveau excédentaire malgré une demande soutenue mais qui ne parvient pas à absorber le surcroît d'apport. Le temps lourd et orageux favorise la production mais engendre une demande irrégulière. Le contexte est meilleur dans le Nord et l'Est que dans le Sud.

Les nombreuses promotions ne perturbent pas encore les circuits traditionnels, mais le poids des lots redirigés sur des opérateurs de gros à la suite de refus d'agrègement en GMS pèse sur les cotations au stade de gros.

Salades

Le marché est très lourd en laitues car l'offre d'ores et déjà pléthorique continue à progresser. En salades de diversification la situation n'est pas nettement meilleure l'offre progresse énormément et le temps orageux qui fragilise le produit pousse au dégageant.

L'offre allemande d'iceberg atteint à présent son niveau de pleine saison, y compris chez les gros producteurs du Nord. La conjoncture est mitigée à la fois du fait de la progression rapide des volumes et des transferts au stade de gros de la marchandise espagnole refusée par les centrales d'achat.

Choux

La production allemande de **brocoli** arrive au sud-ouest et à l'ouest du pays et le retard se confirme pour le nord qui entrera en pleine production en semaine 24. La GMS est toujours dominée par marchandise espagnole

Le marché allemand du **chou-fleur** est autosuffisant. L'offre est déjà pléthorique dans le sud-ouest et en Rhénanie depuis le début de la semaine 21. Les régions du nord seront présentes en milieu de semaine prochaine et de façon très marquée en semaine 24. La transition entre la fin des importations de Bretagne et la généralisation de l'offre régionale aura créé un léger creux d'offre en fin de semaine 21, mais un raffermissement des prix et une météo estivale ont freiné la demande.

La pression sur les cours devrait s'accroître dès le début de la semaine 23.

Cotation de mise en marché dans le Palatinat : 0,45 €/pièce nue en calibre gros.

Cotations au stade de gros, le 30.05 (prix moyens de revente importateurs à grossistes sur 7 marchés)

Allemagne : 6 gros : 7,00 € / 8 moyens : 6,50 €

Tomates

Il y a une baisse de la demande en dépit de conditions météo très incitatives à l'achat. La qualité est très hétérogène au stade de détail et la confusion dans la segmentation désorientent les consommateurs autant que les écarts de prix et la multitude de grammages. On note de nombreuses promotions sur la marchandise néerlandaise et même des tentatives isolées de prix unique pour un segment entier de la gamme.

La production allemande de tomates grappes se fait plus présente dans les rayons des GMS mais elle n'offre pas d'avantage concurrentiel par rapport à l'origine belge ou néerlandaise.

La programmation des tomates françaises sur les segments fins chez les discounters est freinée par le niveau de prix et les ventes décevantes au détail.

La Pologne annonce l'envoi de gros volumes pour la seconde semaine de juin vers Berlin et l'Allemagne orientale.

Italie

Les orages devraient durer jusqu'au mercredi de la semaine 23.

Les ventes sont à l'arrêt sur les marchés du nord depuis deux semaines. Le temps chaud et humide a porté un dur coup de frein à la consommation de légumes.

Le lundi 2 juin étant férié en Italie, les ventes ne reprendront pas avant au moins le mardi 3 juin.

Les violents orages ne doivent cependant pas faire oublier que les réserves d'eau sont en baisse. Dans les Pouilles, le syndicat agricole Coldiretti a sonné l'alarme et prévoit une diminution de la production de tomate de 20-25%, une culture qui, du reste, avait été fortement touchée par la crise de l'année dernière.

La consommation de **chou-fleur** est stoppée. La région de la Lusie en Vénétie continue à alimenter les marchés avec un produit de qualité correcte. La demande étant faible, il reste peu de place pour les choux d'importation. Néanmoins, quelques opérateurs proposent du chou-fleur de Bretagne (qualité moyenne/basse) et d'Allemagne.

Prix marché de gros :

A Bologne, chou-fleur effeuillé de Vénétie en caisse plastique calibre 8 : 0.70- 1.00€/kg

A Padoue, chou-fleur effeuillé de Vénétie : 0.60-0.70€/kg

A Milan, chou-fleur effeuillé de Vénétie : 0.60-0.80€/kg

La campagne de **brocoli** est pratiquement terminée sur Foggia (Pouilles). Néanmoins, il reste beaucoup de produit en frigo.

L'activité d'exportation est très calme. Il y a eu quelques commandes en début de semaine 11 de la part de l'Autriche, mais globalement, le marché manque de fluidité. Sur les marchés de gros italiens, la situation n'est guère meilleure. Prix marché de gros :

A Milan, brocoli nu des Pouilles : 0.70€/kg - filmé : 0.80 €/kg

Prix départ des Pouilles : 2.50-2.80€ / colis de 5kg

Royaume-Uni

Selon les opérateurs du marché de New Covent Garden, l'activité sur le marché est très bonne.

Le marché est bien approvisionné en légumes, les productions sont variées et de bonne qualité. Les productions britanniques sont toujours bien représentées. Les brocolis britanniques commencent à arriver sur le marché et s'écoulent à un rythme soutenu. La caisse de 4,5 kg s'échange à un cours de 10,08 €, soit 2,24 €/kg. Les choux-fleurs, salades et asperges sont également principalement approvisionnés par les productions locales. On observe en semaine 22 une large domination des légumes néerlandais pour crudités. L'Espagne en fournit également en grande quantité, tout comme des asperges et du céleri.

Les productions françaises sont un peu plus présentes que les semaines précédentes avec des courgettes (caisse de 5 kg à 1,39 €/kg), des carottes (0,95 €/kg), et des poireaux primeurs (entre 1,46 et 1,51 €/kg).

Perspectives du Marché

La conjoncture est lourde en salades et tomates tout particulièrement et entraîne une baisse des prix. Les conditions météorologiques atypiques (températures plus estivales au Nord de l'Europe que dans le Sud) perturbent les marchés européens.

Le contexte reste toutefois favorable pour le poireau français de primeur au sein d'un marché atone.

3. Le marché extérieur de la pomme de terre

Tendances du Marché

La fin de la campagne de conservation a bénéficié de la baisse sensible de l'offre de pommes de terre nouvelles importées des pays tiers et du démarrage tardif de la campagne de commercialisation des primeurs. De fait, les marchés sont dans l'ensemble caractérisés par une grande fermeté des prix.

Place de la France sur les différents marchés

En **Allemagne**, l'offre de marchandise de conservation allemande est quasiment inexistante pour le marché de la consommation, alors que l'approvisionnement pour la transformation (frites) devrait perdurer encore quelques semaines. L'offre de pommes de terre de primeur importées des pays tiers du Bassin méditerranéen est limitée : Israël est quasiment inexistant et le marché s'appuie sur les stocks d'Egypte de certains conditionneurs, qui pourraient s'épuiser avant la mi-juin. Le produit espagnol ne réussit pas à compenser totalement le manque, car les conditions climatiques ne sont pas favorables et les capacités de fret sont limitées. Le prix élevé du transport (coût de l'énergie), devrait maintenir les cours du produit espagnol largement au-dessus de 50 €/100 kg franco.

Premières indications sur les surfaces plantées pour 2008 fournies par l'Office fédéral de la Statistique : 266 000 ha au total (primeurs + conservation), soit une baisse de 3,3 % par rapport à l'an dernier (- 4,8 % en Basse-Saxe).

Sur le marché à terme de Hanovre du 26 mai, la cotation à échéance novembre 2008 était à 11,50 € par 100 kg pour la pomme de terre 'fritable' et à 10,50 € pour la pomme de terre de consommation. Pour une vente à terme en avril 2009, les cotations étaient respectivement de 18,10 € et de 15,40 €. Dans la grande distribution, la tendance des prix était à la hausse.

Aux Pays-Bas, les premières pommes de terre néerlandaises de la campagne ont été arrachées cette semaine dans le sud-ouest du pays (rendement : 10 tonnes/ha). Le veiling de Sint Annaland, spécialisé dans la mise en marché des pommes de terre de primeur, devrait démarrer ses activités début juin. Mais, les ventes de tubercules de la nouvelle récolte ne devraient arriver en pleine saison que vers la fin du mois.

Dans l'ensemble, les ventes sur le marché libre sont assez actives et les prix obtenus sont supérieurs à ceux de la marchandise d'exportation. Les ventes sont en effet lentes vers les pays de l'est (notamment la Russie), mais aussi vers l'Afrique. C'est surtout le marché britannique qui est demandeur à l'export.

Les cours des pommes de terre de consommation sur les bourses régionales se sont encore raffermis au cours de la quinzaine écoulée.

En Belgique, la demande est stable pour les pommes de terre importées. L'offre de primeurs belges démarre à peine, avec des prix très élevés (de 1 à 1,20€/kg). On trouve peu de pommes de terre de France, dont les prix sont stables sur le CEFL par rapport à la semaine 20. Autres origines présentes sur ce marché : Italie et Chypre, mais le Maroc a disparu de l'offre.

Au Royaume-Uni, l'activité de la semaine 22 a été satisfaisante pour les opérateurs du marché de gros de New Covent Garden : marché bien approvisionné, produits variés et de qualité. Dans l'ensemble, les prix sont stables par rapport à la quinzaine précédente.

L'offre britannique reste dominante en **pomme de terre de conservation** : variétés Maris Piper, Ambo et Estima, conditionnées en sacs de 25 kg, cotées entre 0,38 et 0,48 €/kg (prix stables). **En variété rouge** , la Désirée en sac de 25 kg retrouve un niveau de prix équivalent à celui de la mi-avril, après les hausses des deux dernières quinzaines : elle s'échangeait à 0,36 €/kg (marchandise lavée), contre 0,48 € en semaine 20.

En grenailles, on trouvait essentiellement en cartons de 10 kg, de la Charlotte d'Israël cotée entre 1,07 et 1,32 €/kg et de l'Anya britannique à 1,07 €/kg.

Parmi les **autres types de pommes de terre** , on notera toujours de la Spunta de Chypre, conditionnée en sacs de 20 kg et cotée à 0,82 €/kg.

Dans les enseignes de la grande distribution, on relève comme en semaine 20 chez Sainsbury's, une promotion en tête de gondole pour les pommes de terre britanniques Jersey Royal : 1,56 € le sac de 1 kg, avec un sac offert pour un sac acheté.

Dans les linéaires, les King Edwards et Maris Piper britanniques dominent l'offre de pommes de terre à chair blanche : prix entre 0,83 €/kg chez Lidl et 1,15 €/kg chez Waitrose et Budgens (en sacs de 2,5 kg). A noter, une référence française chez Lidl proposée en sacs de 7,5 kg à 0,45 €/kg.

Les Bakers se vendent en vrac entre 1,61 €/kg chez Lidl et 2,26 €/kg chez Marks & Spencer. En sacs de 2,5 kg, leur prix varie de 0,80 € à 1,25 €/kg. A noter quelques références françaises et espagnoles en semaine 22.

En primeurs (grenailles), la part de la France est en léger retrait avec 3 % de l'offre : chez Asda, des Charlotte (1,61 €/kg) et des pommes de terre nouvelles en vrac (2,5 €/kg). Sur ce segment, Israël et le Royaume-Uni sont au coude à coude (parts de marché respectives de 40 % et 30 %). Les primeurs de Jersey sont en vente chez Sainsbury's à 3,77 €/kg et chez Co-op à 2,51 €/kg. Les autres origines sont l'Espagne (15 %), le Portugal (2 %) et l'Egypte (2 %).

En spécialités (pommes de terre à salade), les origines sont réparties entre Israël (60%), le Royaume-Uni (20 %), la France (20 %). Comme lors de la quinzaine précédente, le produit français est référencé chez Netto (1,12 €/kg) et Lidl (1,25 €/kg).

En Italie, la situation reste tendue sur les marchés de gros, avec des volumes de pommes de terre nouvelles d'importation du Bassin méditerranéen en baisse. Le produit sicilien prend la relève mais il a du mal à s'imposer dans la grande distribution, qui le juge trop cher. La campagne peine à décoller avec le temps pluvieux. Montée en puissance de l'offre des Pouilles et, dans une moindre mesure, de la Campanie (pommes de terre peleuses et rendements encore faibles).

En Espagne, les conditions climatiques actuelles (températures moyennes à fraîches pour la saison, temps instable, couvert et pluvieux du nord au sud) sont favorables à la consommation de pommes de terre, mais portent préjudice à la récolte des primeurs : les fortes pluies dans le sud du pays amplifient le retard des cultures et, par voie de conséquence, rendent difficiles la programmation des exportations.

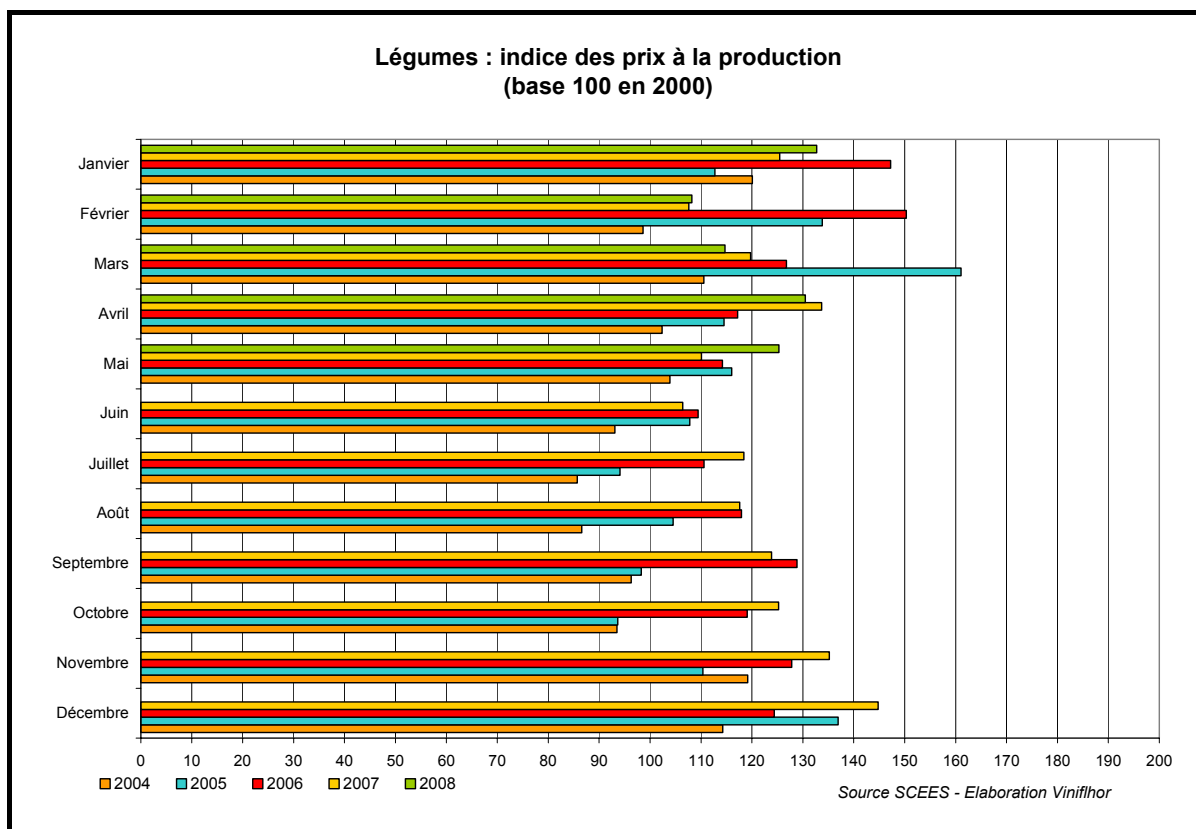
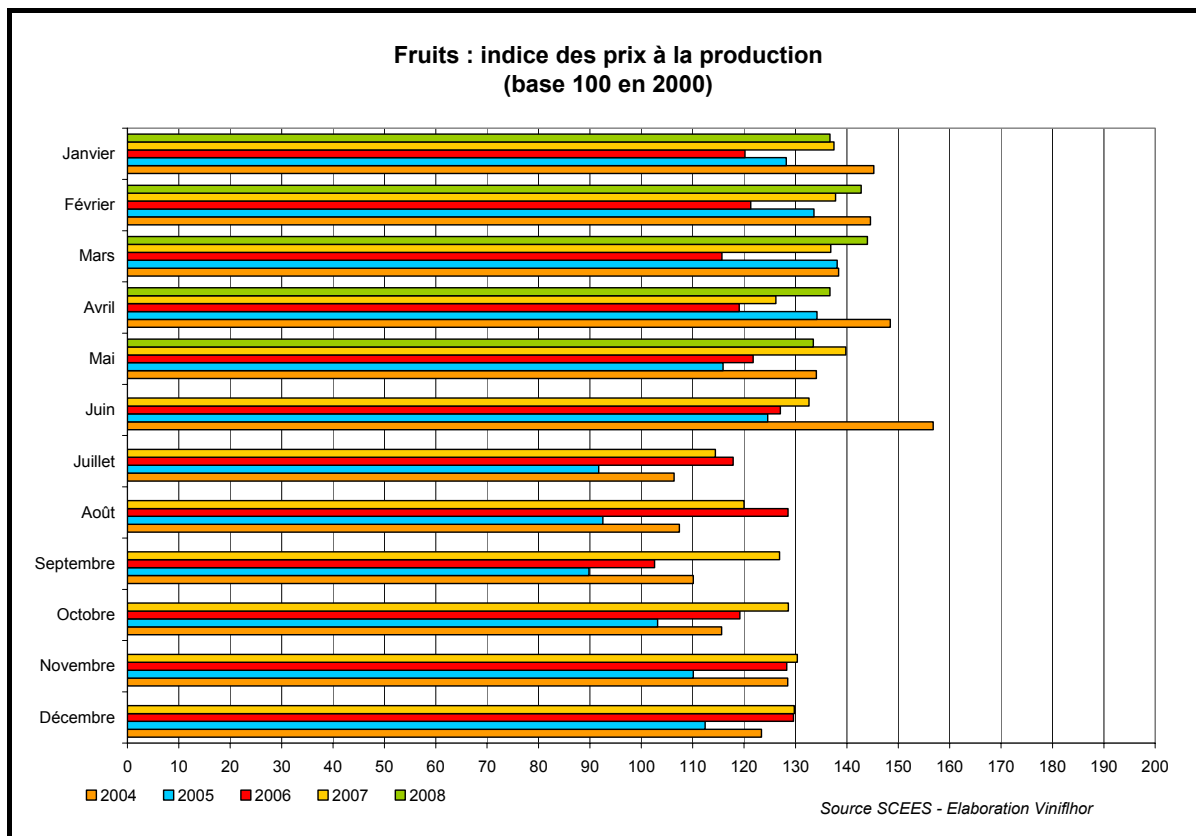
Le manque de pommes de terre de la nouvelle récolte se fait sentir, et l'on assiste à une reprise des expéditions de tubercules de conservation de France (lots bien conservés). La tendance des prix est à la hausse.

Perspectives du Marché

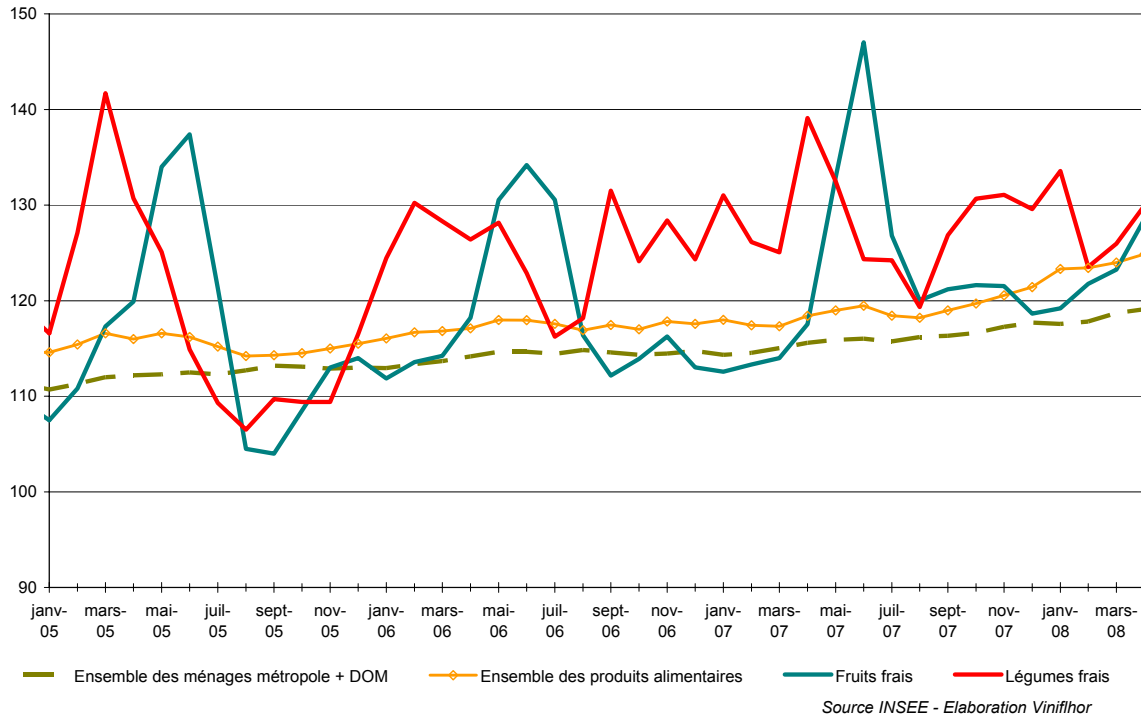
L'Espagne et l'Italie sont actuellement les principaux fournisseurs des marchés du nord-ouest de l'Europe. Les conditions climatiques dans l'ensemble de l'Europe seront déterminantes dans les semaines à venir, tant au niveau de l'offre que de la demande et des opportunités pourraient se présenter pour les produits bretons et normands dans le courant du mois de juin, notamment en Allemagne.

Sources : Douanes françaises/UbiFrance/Missions économiques

INFORMATIONS ET INDICATEURS ECONOMIQUES TRANSVERSAUX



**Indice des prix à la consommation
(base 100 en 1998)**



(Campagne française mai – août 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de production d'abricot par région

Gard-Bouches-du-Rhône	33%
Drôme-Vaucluse	45%
Pyrénées-Orientales	8%
Moyenne Vallée du Rhône	10%



Source : CTIFL, SAP 2007

(en ha)

Evolution surfaces (en ha)	France
2007	14 207
2006	14 037
Variation	1%
moyenne 5 ans	14 691
2007 / moy. 5 ans	-3%

(en t)

Evolution volumes (en t)	France
2007	126 772
2006	179 008
Variation	-29%
moyenne 5 ans	163 085
2007 / moy. 5 ans	-22%

Données mai 2008

Source : SCEES

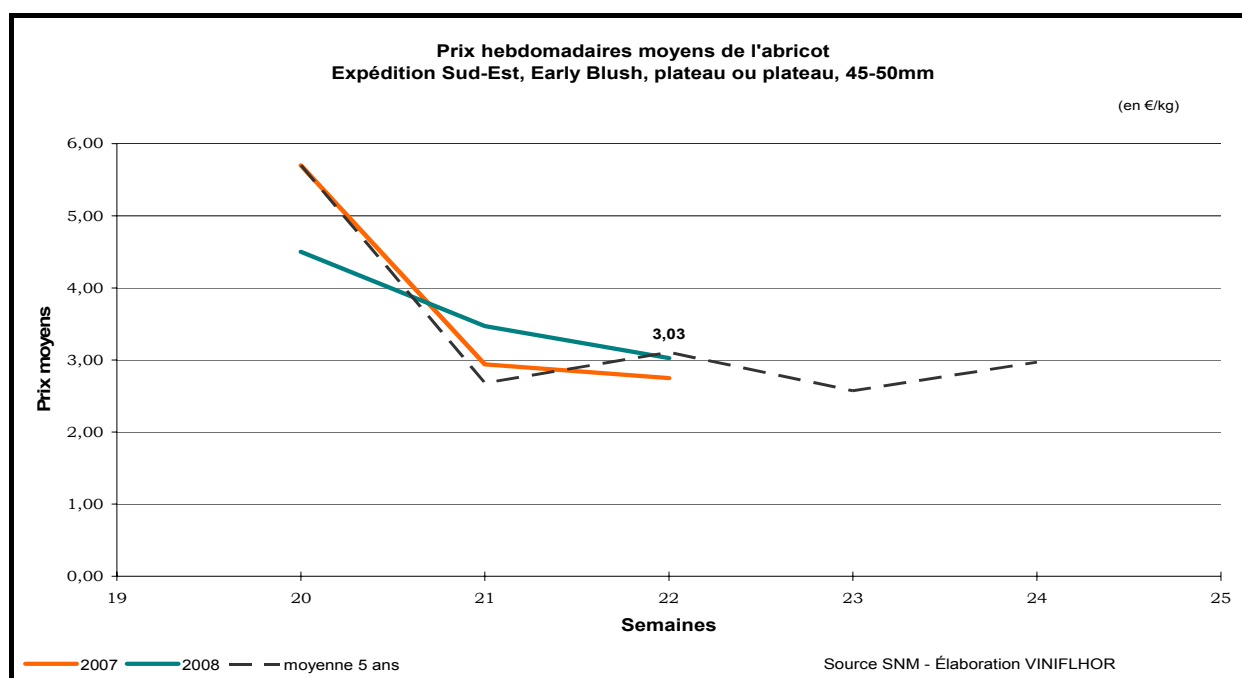
2. COMMERCIALISATION (Période du 25 avril au 23 mai 2008)

La production d'abricot 2008 ayant été partiellement détruite par le gel de la fin du mois de mars, les prévisions de récolte, de l'ordre de 89.052 tonnes, affichent un déficit de - 29% par rapport à 2007, et de - 44 % par rapport à la moyenne 02/06.

Début mai, alors que l'offre Espagnole s'intensifiait sur le marché intérieur français, la cueillette des premières Early Blush débutait dans le Gard et le Roussillon.

Les fruits, de qualité hétérogène en raison d'une forte pluviométrie, bénéficiaient d'un mauvais positionnement et d'une faible demande qui en ralentissaient l'écoulement, malgré la faiblesse des volumes, et les cours, supérieurs à ceux des années précédentes, s'orientaient à la baisse.

3. PRIX MOYENS



Asperge

(Campagne française mars – juin 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de production par région



(en ha)

Evolution surfaces	France
2007	5 544
2006	5 621
2007/2006	-1%
moyenne 5 ans	6 361
2007 / moy. 5 ans	-13%

Données mai 2008

(en t)

Evolution volumes	France
2007	18 801
2006	18 784
2007/2006	0%
moyenne 5 ans	20 274
2007 / moy. 5 ans	-7%

Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 28 avril au 23 mai 2008)

Au mois de mai, la progression de l'offre d'endive dans le nord de l'Europe compliquait le marché qui, jusque là, bénéficiait d'une bonne demande, d'un écoulement fluide, et de cours fermes.

Dès la deuxième quinzaine, pendant la période de pleine production au niveau national, un recul des ventes entraînait des difficultés d'écoulement dans tous les bassins, et, mécaniquement, une orientation des cours à des niveaux très bas, phénomène accentué par la forte présence des produits d'Allemagne et des Pays-Bas à des prix défiant toute concurrence.

Cette situation de déséquilibre se confirmait jusqu'à la fin du mois qui marquait la fin de campagne dans le sud-est, et la proximité de celle du Sud-Ouest.

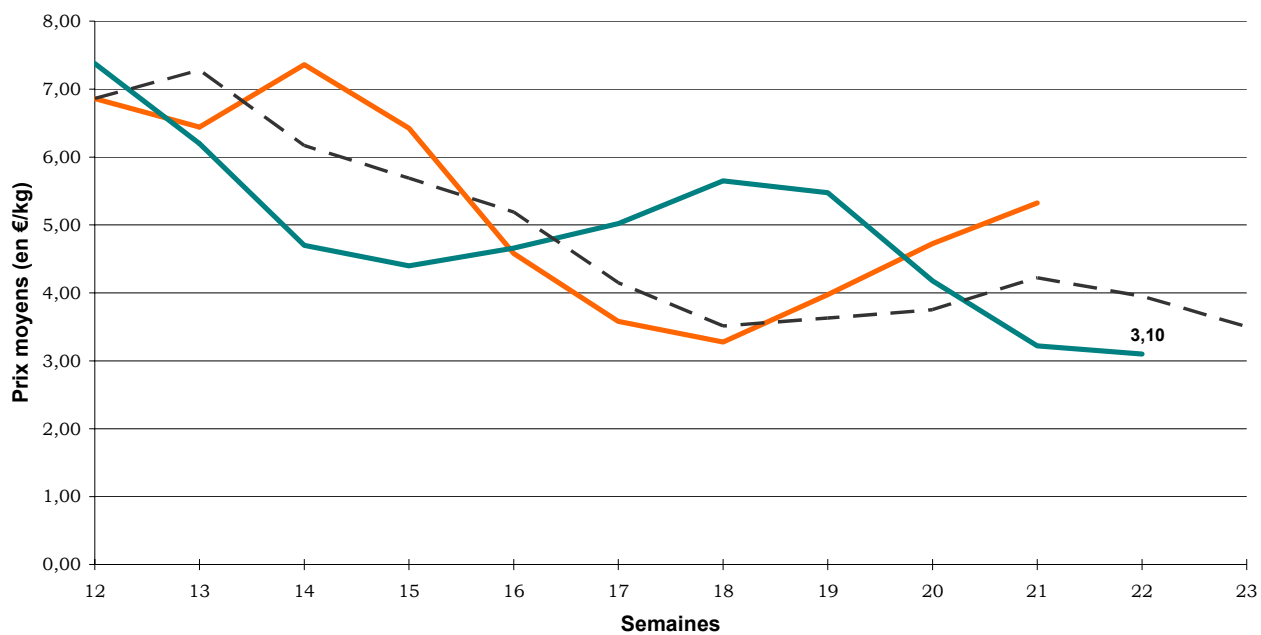
3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S19	S20	S21	S22
Asperge autre que verte 16-22 (le kg)				
Prix moyen de la semaine	6,96 €/kg	7,11 €/kg	6,45 €/kg	6,12 €/kg
Taux de présence en GMS	50%	53%	50%	49%
Asperge verte (le kg)				
Prix moyen de la semaine	7,91 €/kg	7,18 €/kg	7,03 €/kg	6,30 €/kg
Taux de présence en GMS	18%	17%	15%	16%

Source : SNM

**Prix hebdomadaires moyens de l'asperge
Expédition Sud-Ouest, Asperge, Blanche, 16-22mm, plateau**

(en €/kg)

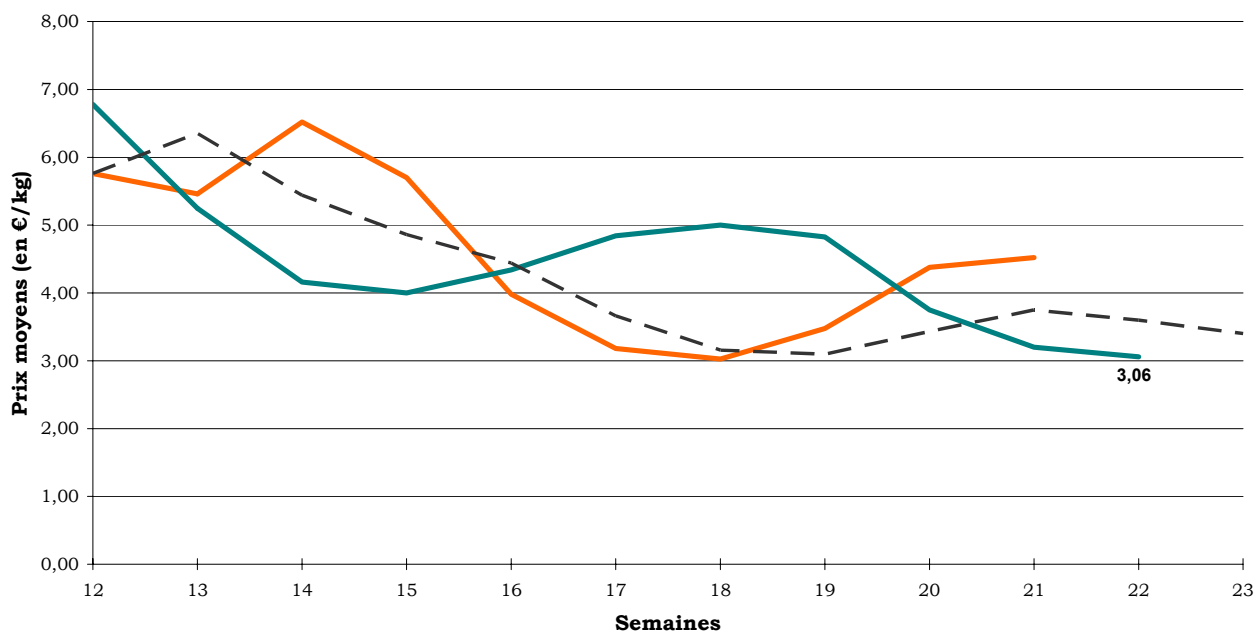


— 2007 — 2008 - - - moyenne 5 ans

Source SNM - Élaboration VINIFLHOR

**Prix hebdomadaires moyens de l'asperge
Expédition Sud-Ouest, Asperge, Violette, 16-22mm, plateau**

(en €/kg)



— 2007 — 2008 - - - moyenne 5 ans

Source SNM - élaboration ONIFLHOR

(Campagne française mai – juillet 2007)

1. PRODUCTION

Calendrier de production par région

Provence Alpes C Azur	39%
Rhône-Alpes	29%
Languedoc-Roussillon	11%



Source : CTIFL, SAP 2007

(en ha)

Evolution des surfaces (en ha)	France
2007	11 148
2006	11 830
Variation	-5,8%
moyenne 5 ans	11 290
2007 / moy. 5 ans	-1,3%

Données mai 2008

(en t)

Evolution des volumes (en t)	France
2007	46 267
2006	65 590
Variation	-29%
moyenne 5 ans	59 939
2006 / moy. 5 ans	-23%

(y compris Industrie)

Source : SCEES/SAA

2. COMMERCIALISATION (Période du 28 avril au 23 mai 2008)

Au mois de mars, une partie de la production de cerises était endommagée par le gel.

Les prévisions de récolte pour l'année 2008 affichent, avec 49.100 tonnes, une hausse de + 6% par rapport à l'année précédente, sachant que l'année 2007 était déficitaire de - 29 % par rapport à 2006.

L'offre commençait à se développer début mai dans le Roussillon et en PACA, dans un contexte de marché plutôt réceptif, où les volumes espagnols, déjà présents, s'amplifiaient.

En milieu de mois, de fortes pluies réduisaient le potentiel espagnol, favorisant alors l'origine France qui bénéficiait d'une bonne entrée en consommation avec des cours fermes.

Par la suite, la France était également touchée par les intempéries qui altéraient considérablement la qualité des fruits, ce qui réduisait d'autant l'offre de Burlat dont les cours s'orientaient à la baisse.

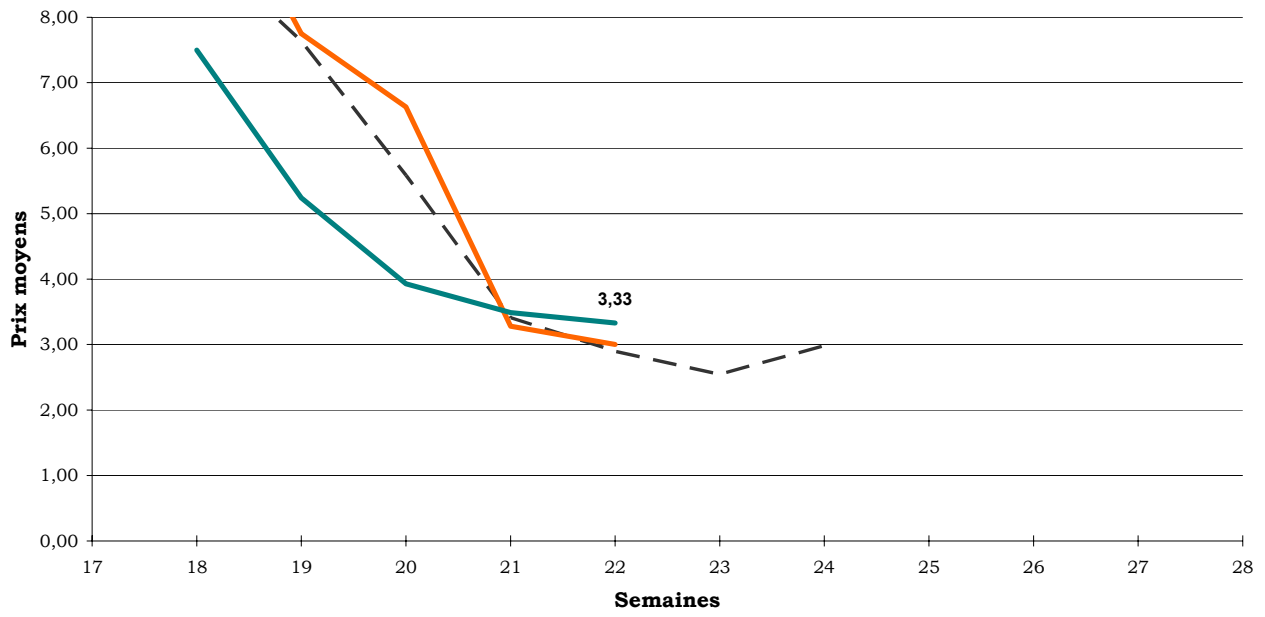
Le marché semblait toutefois plus porteur pour les variétés à chair ferme qui faisaient leur apparition en fin de mois, et dont les cours étaient soutenus pour les lots de qualité.

3. PRIX MOYENS

Prix de détail	S18	S19	S20	S21
Bigareau rouge (-26mm) vrac (le kg)				
Prix moyen de la semaine	--	11,11 €/kg	7,68 €/kg	6,26 €/kg
Taux de présence en GMS	--	17%	37%	50%

Prix hebdomadaires moyens de la cerise
Expédition, Languedoc-Provence , Burlat, plateau, +24mm

(en €/kg)



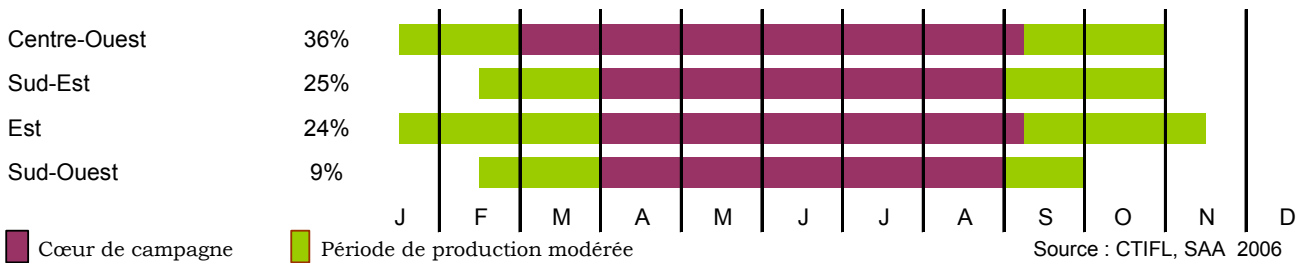
Source SNM - Élaboration VINIFLHOR

Concombre

(Campagne française mars – septembre 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de la production de concombre par région



Evolution surfaces (en ha)	France
2008	474
2007	497
2008/2007	-5%
moyenne 5 ans	559
20087 / moy 5 ans	-15%

Données mars 2008

Evolution volumes (en t)	France
2008	118 375
2007	115 154
2008/2007	3%
moyenne 5 ans	126 995
20087 / moy 5 ans	-7%

Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 28 avril au 23 mai 2008)

Au mois de mai, le concombre était en pleine production dans toutes les régions françaises.

L'offre, à dominante « gros calibres », bénéficiait d'un rythme de vente régulier dans un marché équilibré favorisé par un bon positionnement en GMS où les promotions étaient nombreuses.

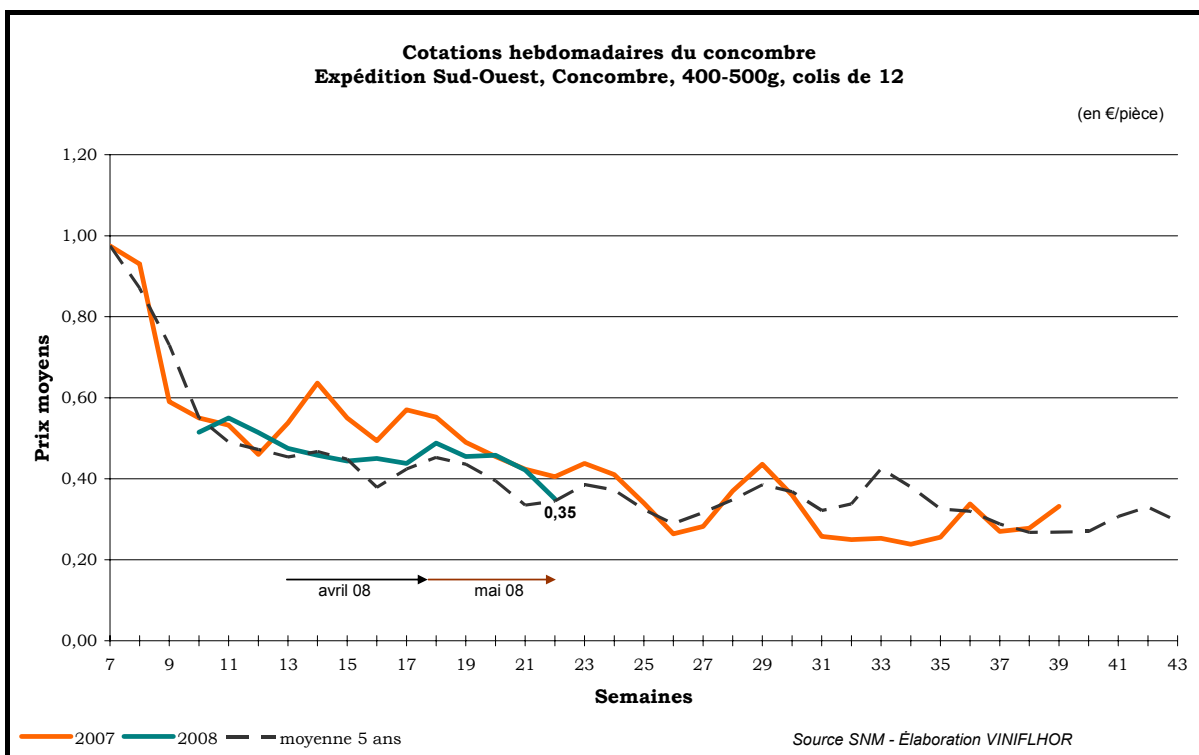
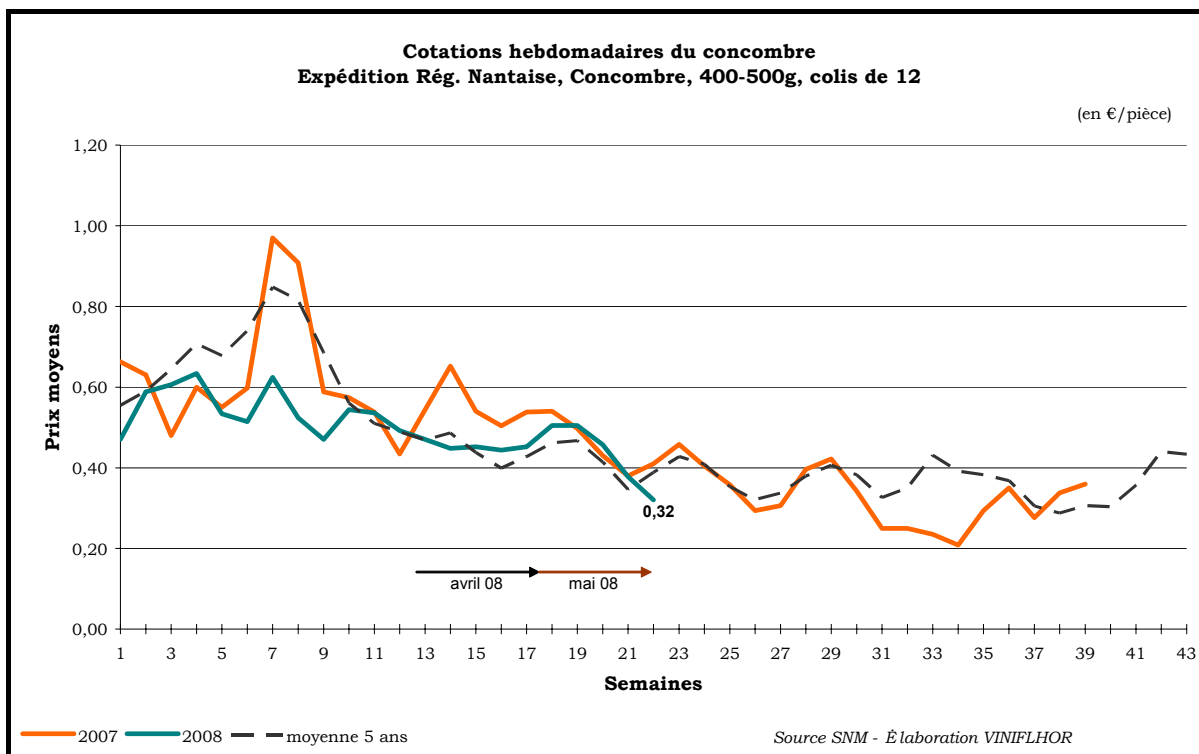
En milieu de mois, un recul de la demande lié aux conditions météo défavorables, entraînait très rapidement une vive concurrence entre les différents bassins, tandis que les arrivages des Pays-Bas venaient amplifier les volumes qui peinaient déjà à s'écouler.

Des stocks se constituaient alors pendant la deuxième quinzaine où les cours chutaient.

3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S18	S19	S20	S21
Concombre (la pièce)				
Prix moyen de la semaine	0,87 €/p	0,87 €/p	0,88 €/p	0,81 €/p
Taux de présence en GMS	72%	74%	82%	80%

Source : SNM



Fraise

(Campagne française avril – octobre 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de production par région



Evolution surfaces (en ha)		Evolution volumes (en tonnes)	
2007	3 266	2007	46 900
2006	3 403	2006	51 192
2007 / 2006	-4%	2007 / 2006	-8%
moyenne 5 ans	3 659	moyenne 5 ans	52 279
2007 / moy. 5ans	-11%	2007 / moy. 5ans	-10%

Données mars 2008 Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25 avril au 23 mai 2008)

En mai, la progression des volumes de fraises se poursuivait dans le sud-ouest. Les arrivages espagnols déclinaient, tandis que les belges s'amplifiaient. Le marché était plutôt porteur, avec des cours élevés pour les « rondes » françaises.

La gamme variétale s'élargissait par la suite, et un bon rythme de vente était atteint pendant les périodes de ponts, avec de bons niveaux de cours.

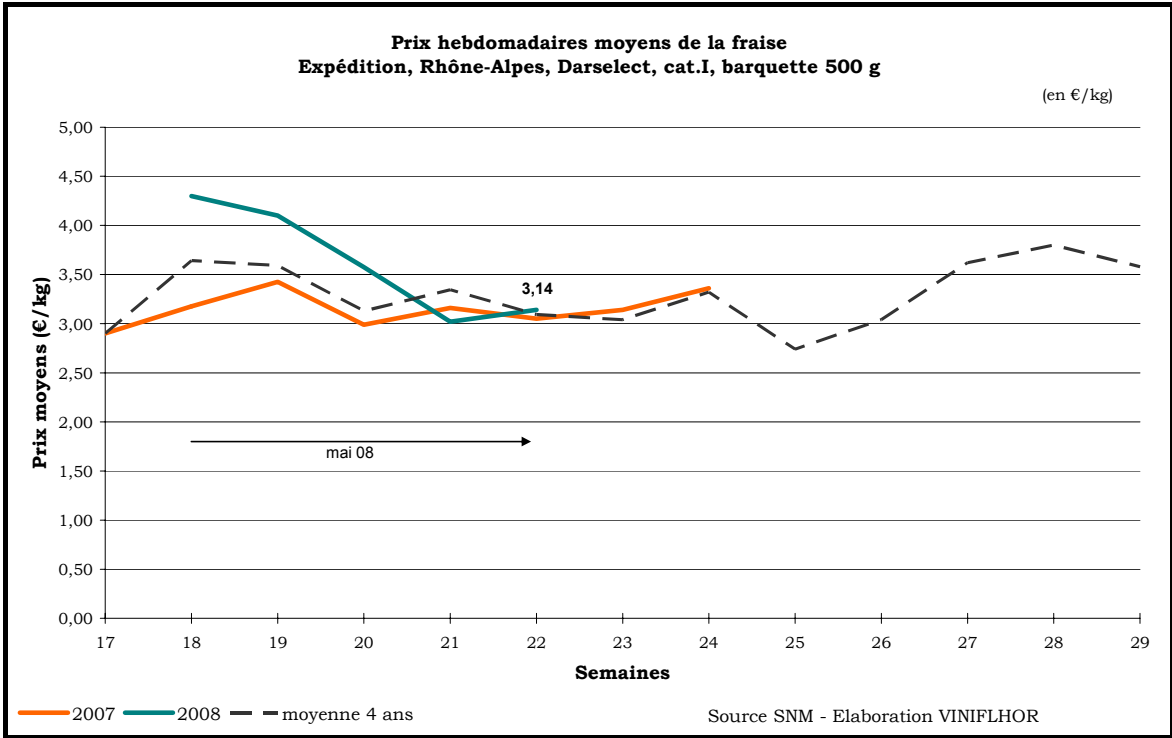
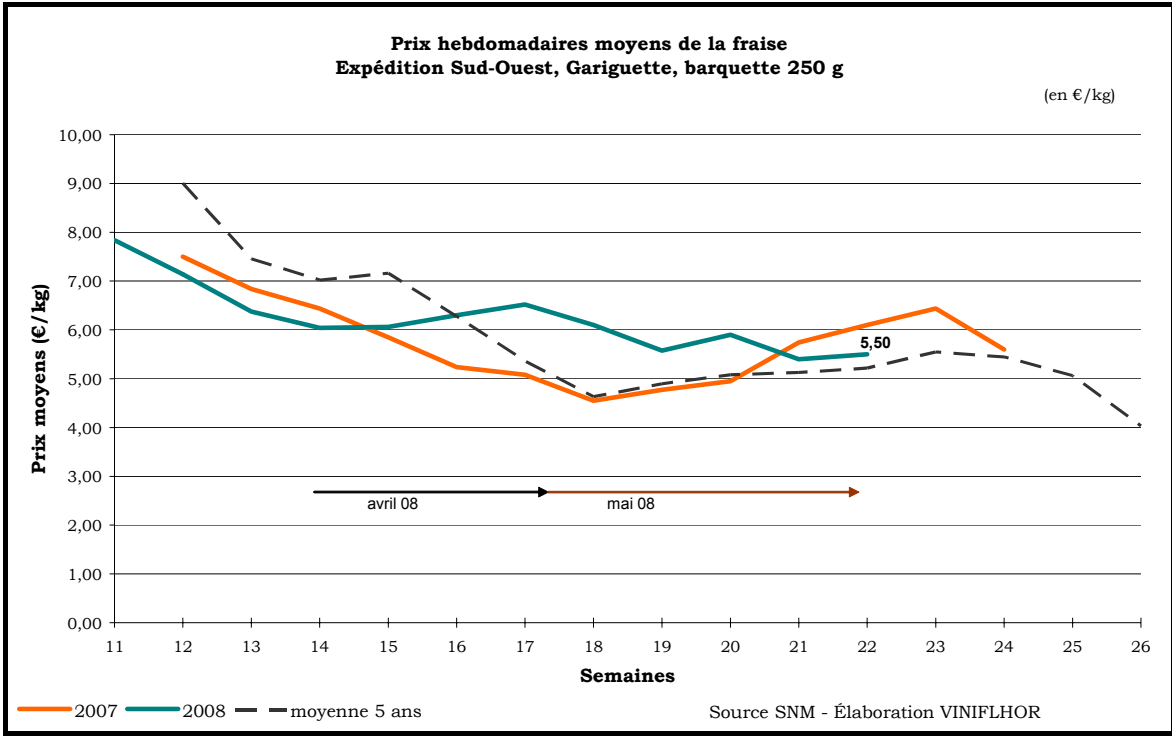
En milieu de mois, la présence de nombreux fruits d'été et les conditions météo moins favorables entraînaient un recul de la demande et une baisse des cours, toutefois supérieurs à la moyenne.

En fin de période, où les volumes étaient plus significatifs, le marché était décevant, s'agissant d'autant plus de la période de la fête des mères, traditionnellement très dynamique sur le plan commercial, et les cours s'orientaient à la baisse.

3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S18	S19	S20	S21
Gariguettes barq. 250g (1e kg)				
Prix moyen de la semaine	10,85 €/kg	10,56 €/kg	10,76 €/kg	10,45 €/kg
Taux de présence en GMS	89%	89%	87%	86%
Import (bq. 500 g) (1e kg)				
Prix moyen de la semaine	4,92 €/kg	4,24 €/kg	4,13 €/kg	4,02 €/kg
Taux de présence en GMS	85%	75%	58%	54%

Source : SNM



Pomme de table

(Campagne française de commercialisation : juillet 07 - juin 08)

1. PRODUCTION

Calendrier de production de pomme par région



Evolution surfaces (en ha)	France
2007	43 683
2006	44 547
Variation	-1,9%
moyenne 5 ans	47 888
2007 / moy. 5 ans	-8,8%

Données mars 2008

Evolution volumes (en t)	France
2007	1 786 705
2006	1 706 774
Variation	4,7%
moyenne 5 ans	1 833 720
2007 / moy. 5 ans	-2,6%

Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25 avril au 23 mai 2008)

En mai, le déstockage se poursuivant, le marché de la pomme bénéficiait d'un marché bien orienté pour cette fin de campagne.

Le rythme de vente était correct dans l'hexagone, la demande était régulière à l'export, et les niveaux des cours continuaient leur progression.

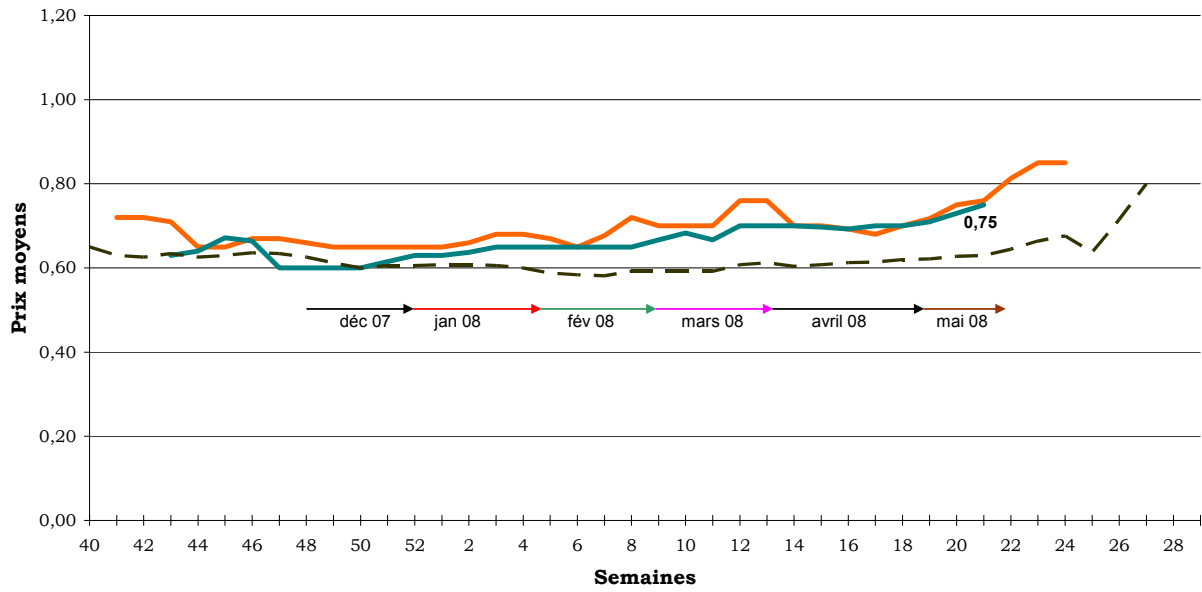
3. PRIX MOYENS

PRIX DE DETAIL	S18	S19	S20	S21
Pomme Gala cal. > 75 (le kg)				
Prix moyen de la semaine	2,20 €/kg	2,20 €/kg	2,19 €/kg	2,24 €/kg
Taux de présence en GMS	51%	43%	35%	27%
Pomme Golden cal. > 75 (le kg)				
Prix moyen de la semaine	1,97 €/kg	1,99 €/kg	2,02 €/kg	2,05 €/kg
Taux de présence en GMS	90%	90%	90%	90%
Pomme Braeburn > 75 (le kg)				
Prix moyen de la semaine	1,84€/kg	1,96 €/kg	1,98 €/kg	1,99 €/kg
Taux de présence en GMS	49%	51%	50%	48%
Pomme Granny Smith cal. > 75 (le kg)				
Prix moyen de la semaine	2,27 €/kg	2,34 €/kg	2,42 €/kg	2,47 €/kg
Taux de présence en GMS	73%	63%	51%	42%

Source : SNM

**Prix hebdomadaires moyens de la pomme
Expédition Sud-Ouest, Golden, plateau 2 rg, 70-75 mm**

(en €/kg)



— 2006/07 — 2007/08 - - - moyenne 5 ans

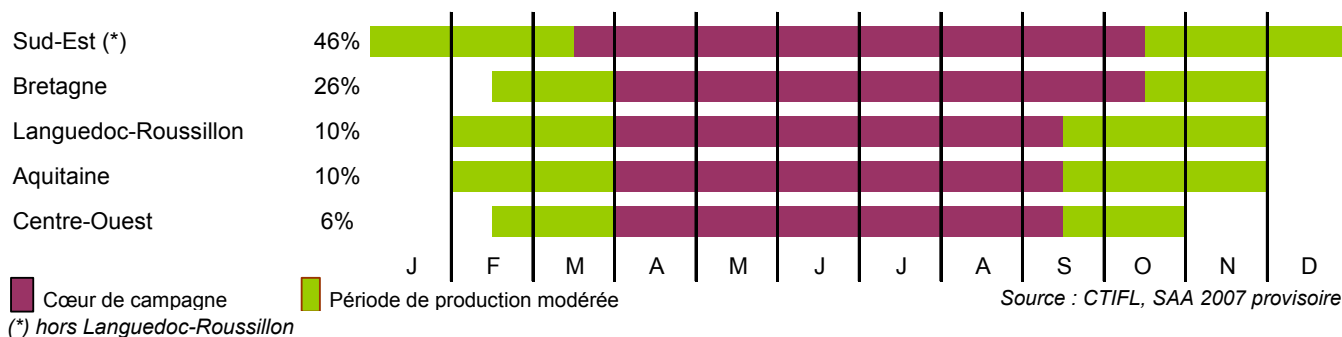
Source SNM - Élaboration VINIFLHOR

Tomate

(Campagne française février – novembre 2008)

1. PRODUCTION

Calendrier de la production de tomate par région



SURFACE ET PRODUCTION DE TOMATES SOUS SERRES (HORS CONSERVERIE)

Evolution surfaces (en ha)	France		Evolution volumes (en t)	France	
	2008	2007		Grappe	Total
2008	2 009	2 020	2008	319 728	556 378
2007	2 020	2 020	2007	329 493	552 617
2008 / 2007	-0,5%	0,0%	2008 / 2007	-3,0%	0,7%

Données mars 2008 Source : SCEES

2. COMMERCIALISATION (Période du 25 avril au 23 mai 2008)

L'offre de tomates poursuivait sa progression au début du mois de mai, avec une gamme variétale qui se diversifiait, dans un marché équilibré où la consommation était suivie et les niveaux de cours stables.

En milieu de mois, le marché se dégradait progressivement sous l'effet conjugué d'une intensification d'offre du nord de l'Europe à prix très attractifs, d'un rafraîchissement des températures, et de prix élevés au détail.

Le net recul de la demande occasionnait alors la constitution de stocks, les cours chutaient et la situation devenait plutôt préoccupante.

3. PRIX MOYENS

Prix de détail	S18	S19	S20	S21
Tomate ronde 57-67 mm, vrac (1e kg)				
Prix moyen de la semaine	2,34 €/kg	2,34 €/kg	2,30 €/kg	2,21 €/kg
Taux de présence en GMS	53%	55%	56%	66%
Tomate ronde 67-82 mm, vrac (1e kg)				
Prix moyen de la semaine	2,52 €/kg	2,54 €/kg	2,62 €/kg	2,46 €/kg
Taux de présence en GMS	34%	35%	34%	36%
Tomate ronde grappe, vrac (1e kg)				
Prix moyen de la semaine	2,42 €/kg	2,37 €/kg	2,67 €/kg	2,30 €/kg
Taux de présence en GMS	86%	85%	84%	81%

Source : SNM

